

appelé honneur a St Germain en laye
le 10^e d'oct 1679 pour le
mariage du Roy d'Espe avec Mad^e Marie Louise
Henriette d'Orléans

Article Accordé entre les Commissaires Deputés par
le Roy et celui de sa Majesté Catholique. Pour parvenir
au Mariage qui se doit accomplir au plus tost entre la
Serenissime Princesse Marie Louise fille aînée de
Monseigneur filz de France frere unique de sa Majesté
et de Sa Sœur Madame Henriette Anne D'Angleterre Duchesse
D'Orléans Sire pere et mere, selon les pouvoirs que les d.
Commissaires en ont eu de leurs Majestés tres Chrestienne
et Catholique, dont les Copies seront inserées a la
dire presente Article

En faveur et contemplation du d. futur Mariage, Sa
Majesté a donné et constitué en dot a la d. Serenissime
Princesse sa nièce que sa Majesté chérit et veut bien
marier comme si Elle estoit sa propre fille, la Somme
de Cinq cent mille Escus d'or Sol, Et ce pour tous droits
paternels et maternels et autres qui luy pourroient
appartenir et eschoir, Laquelle Somme sera composée
d'un milion de liures donné et legué par la Sire Reyne
mere de sa Majesté a la d. Princesse sa petite fille, Et
de la Somme de Dix neuf mille deux cent quatre
vingt cinq Jacobus et trois quarte monnoye d'Angleterre,
faisant monnoye de France Deux cent soixante et
dix mille liures Et j'interest d'icelle qui est encore due
par le Roy de la grande Bretagne pour la moitié
qui appartient a la d. Serenissime Princesse en la

dot de Sa^{te} S. A. R. Madam^e Henriette Anne
D'Angleterre Mere de l'ad^e. Serenissime Princesse, Pour
estre lesd^s. intérêts exigés du jour seulement du Decedé
de l'ad^e. Dame Duchesse d'Orléans, Et en cas que lesd^s.
deux Sommes ensemble ne puissent faire Celle de Cinq
cent mille escus d'or Sol, Sa Majesté très Chrestienne
promet de faire payer ce qui s'en diffaudra, Et se
fient les payemens en la ville de Madrid, Sçavoir le
tierce au temps de la consommation du mariage, le
second tierce à la fin de l'année Et le troisieme six
mois après, En sorte que le parfait paiement soit fait
en dix huit mois de temps.

Et de plus Monseigneur le Duc d'Orléans donne à la
Serenissime Princesse sa fille, la somme de quarante
mille Escus en bagues et joyaux qu'il luy fera remettre
entre les mains.

A esté convenu et accordé que le d^e. futur Epoux assurera
la d^e. somme de cinq cent mille escus d'or Sol sur bonnes
et suffisantes rentes, à raison du denier vingt au
contintment raisonnable dire Ministres qui à cet effet
seront nommez et deputez par sa Majesté très
Chrestienne, Et seront données bonnes et suffisantes
hypothèques pour la seureté dudit dot. Et si l'ad^e. Ser.^{me}
Princesse ayme mieux jouir desd^s. rentes et Villers

qui luy fivont donnée pour Hypotiquer que de la rente
du d. dot a la raison susd. du denier vingt, Et quil luy
soit pourvue comme aux autres Reynes d'Espagne pour
leurs maisons en la forme et grandeur quil en a esté
usé et v'sé. En tel cas la rente desd. Hypotiquer sera
comptée selon et ainsy que lesd. rentes sont a présent
en Espagne, et ainsy que les autres de même qualité
sont assignées.

Luy a esté promise par led. J. Commissaire du Roy
d'Espagne au nom de sa Majesté Catholique, de donner
a lad. Serenissime Princesse dix bagues et joyaux de
la valeur de Cinquante mille Escus d'or Sol, qui sortiront
nature d'héritage a lad. Serenissime Princesse, Comme
fivont aussi toutes les autres bagues et joyaux quelle
portera, lesquels demeureront pour elle, ses hoirs,
successeurs et ayans cause.

Que led. Roy Catholique donnera a lad. Serenissime
Princesse intérieurement pour son Estat et maison tel
qu'à si grande Princesse, petite fille, Niepce, femme et
fille de si puissans Roys et Princes appartient, Et
jceluy assignera sur bonnes rentes, aux seurs et
sœurs a signation et suffisantre Hypotiquer
au contentement de lad. Serenissime Princesse.

Il est aussi convenu et accordé qu'au lieu de Donaie

dont on a accoutumé d'usé en France, lad^e. Serenissime
Princesse aura pour augment de Dot dud^e. Mariage
selon l'usage des Royaumes du Roy d'Espagne, la
Somme de Cent Soixanti Six mille, Six cent Soixante
Six Escus d'or Sol qui ruiennent au tiers de lad^e. Somme
entiere dud^e. Dot, Lequel augment de Dot, (estant ledit
mariage dissolu) Et lad^e. Serenissime Princesse
suruiuant le Roy Catholique son futur Esoux, luy
sortira nature d'heritage pour Elle, luy sienne et ayant
cause, pour en pouoir disposer, soit entre vif ou par
derniere volonte^e conformement a l'usage et coutume
d'Espagne. Et lors que led^e. Mariage sera consommé,
Sera baillée assignation a lad^e. Ser^{me}. Princesse de la
sudd^e. Somme de Cent Soixanti Six mille Six cent
Soixanti Six Escus d'or Sol, Pour en jouir led^e. Car
d'augment de dot arriuant, Et ce en la mesme forme
et maniere que luy deniera et rente dud^e. Dot luy
seront assignez.

Plus a esté arresté que la dissolution dud^e. Mariage
aduenant, Et lad^e. Ser^{me}. Princesse suruiuant led^e.
S^g^r. futur Esoux, Elle pourra partir et se retirer franche-
ment et librement dud^e. Royaume d'Espagne, toutes
et quantes fois quil luy plaira, Et avec Elle toute
ses Officiers domestiques et Seruiteurs et retourner
en France, faire apporter et amener avec soy toute

et chacune six biens, joyaux, habits d'aiselle, et
autres meubles quelconques, sans que pour quelque
occasion que ce soit ou pourroit survenir, Il fut fait
ou mis directement ou indirectement aucun empêchement
ou retardement à son départ, ny en la jouissance dud.
augment de dot et assignation de deniers de sond.
Mariage qui luy auront esté donnés ou deu donner.
Pour Secret de quoy seront données par led. Roy Catholique
à sa Majesté très Chrestienne avant que la dite
Serenissime Princesse soit d'auprès d'elle, les lettres
d'assurance qui seront à ce nécessaire scellées du
Sceau de sa M^{te} Catholique, avec promesse sur sa foy
et parole Royale de les garder et accomplir inviola-
blement, tant pour luy que pour ses Successeurs aux
Couronnes d'Espagne.

Il a esté convenu et accordé que la Serenissime
Princesse sera Esposée par paroles de présent avec
le Roy Catholique, suivant la procuration et pouvoir
que led. Roy Catholique en envoie, Et sera honorablem^t
conduite et rendue aux fraies de sa Majesté très
Chrestienne comme Il convient à Princesse de telle
qualité et alliance quelle prend jusqu'aux frontieres
du Royaume d'Espagne ou Elle sera accueilliée et
receuë honorablement de la part dud. Roy Catholique

Comme appartient à une Princesse de si haute et
Illustre maison.

Plus a été accordé et convenu que les dispenses nécessaires
pour la célébration du d. futur mariage seront
nécessaires pour suite et demandées à sa Sainteté
par l'ambassadeur de sa Majesté très Chrétienne et
par celui de sa Majesté Catholique en Cour de Rome,
fait à S. Germain en laye le Naufiesme jour de
Juillet Mil six cens soixante et dix neuf. /.

Per Cellier

Wm

Wm

Arnaut

Pablo Ponce

Souvenir des Commissaires du Roy.

Donné par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre, A tous
Ceux qui ces présentes lettres verront Salut. Comme nostre
très cher et très aimé frere le Roy Catholique nous a fait
testimoigner par le S. Paul Spinola doria Marquis de Lore
Balbazine, Duc de Sesto, Seigneur de Girona Catalnovetta et
Pontreurene, Con. du Con. d'Etat de n. d. frere le Roy Catholique

Son grand Protonotaire en son Con.^{le} d'Italie, Et son Amb.^{le}
Ext.^{le} vers nous, que tant de bonnes et grandes qualitez jointes
a la naissance si illustre qui se rencontrent en nre. tres chere
et tres amee niece Marie Louise fille de nre. tres cher et
tres ame frere unique le Duc d'Orleans, Et de srie nostre
tres chere et tres amee Soeur Henriette Anne D'Angleterre
Duchesse d'Orleans, luy auroit fait naistre un desir extreme
que nous voulussions bien la luy accorder en mariage, Et
adjoindre pour le bien commun de la bonne correspondance
qui doit estre entre la France et l'Espagne cette nouvelle
alliance a tant d'autres qui nous unissent desja d'une parente
si proche, Nous sommes entrez avec d'autant plus de
plaisir dans srie l'intimant, qui estant bien aise d'affirmer
la bonne intelligence qui est entre nous, Nous ne pouvons
luy donner une marque plus expresse de nostre amitie
qu'en luy accordant pour Espouse une Princesse qui nous est
si chere et si capable d'en estre le lien a l'advenir. C'est dans
cette vue qu'ayant eu tres agreable la recherche de nostre d.
frere le Roy Catholique, Et en attendant que nous ayons
obtinu les dispences necessaires de nostre S.^{te} Mere le Pape
pour led. Mariage, Nous aurions juge a propos de
Commettre une personne sur la Suffisance et fidelite
de laquelle nous nous puissions remettre pour recevoir
et arrester en nostre nom les articles et conditions du d.
futur mariage, Et nous confians pleinement en la
Capacite et experience de Nostre tres cher et fial Chevalier
le S.^r Le Tellier Chancelier de France Commandeur de

notre Ordre, De nostre tres cher et bien aimé Cousin le S.^r
Duc de Villeroy Pair et Marechal de France, Chevalier de
notre Ordre, Gouverneur et nostre Lieutenant general en
Lionnois, forstrie et Beaujolois, De nostre aimé et fral
con.^{te} en tous nos Con.^{tes} Secretaire d'Etat et de nos Commandem.^{ts}
le S.^r Colbert Ch^{er} Marquis de Seignelay Comm.^{eur} de notre
Ordre, Et de n^{re} aussi aimé et fral con.^{te} en tous nos Con.^{tes}
Secret.^{ie} d'Etat et de nos Commandemina le S.^r Arnaud Ch^{er}
Seigneur de Pomponne, Comme aussi en leur Zele et
affection a nostre Service. A ces Causes Et autres a ce
nous mouvans, Nous avons Commis Ordonné et député
Commetton Ordonnona et depputona par ces presentes
Signées de nostre main Lesd.^s S.^{rs} Le Tellier Chancelier de
France, N^{re} C^{te} Cousin le Mar.^{al} Duc de Villeroy, Lesd.^s
Colbert et de Pomponne Secretaires d'Etat, Pour conjoint-
= tement Stipuler et refondre avec Lesd.^s Marquis de Lo
Balbasre Muny dire plains pouvoirs du Roy Catholique
les Articles et conditions du d^t mariage Entre nostre d^t
Niece Marie Louise Et nostre d^t frere le Roy Catholique,
Regler et accorder les dot assignée et augment d'icelle,
Convenir dire termes et payemens du d^t dot, donner et accepter
de part et d'autre les serments promesses et obligations qui
seront nécessaires pour l'accomplissement et execution de tout
ce qui aura esté accordé. Promettre en nostre nom que
nous ratifierons et aurons agreable tout ce qui aura esté
arrêté et convenu par lesd.^s S.^{rs} Commissaires au sujet du d^t
mariage, Et generalement en tout ce que dessus Circonstances

et de ppiandance faire, stipuler, procurer, demander, negocier
conclurre et signer tout ainsi que nous s'irions ou pourrions
faire si nous y estions presens en personne. Encore que le cas
requist mandement plus spcial quil n'est contenu en ces d.
presentes. Car tel est nostre plaisir, En tesmoyn de quoy nous
avons fait mettre nostre scel a ces d. presentes. Donné a
St Germain en laye le 6.^e jour de Juillet L'an de grace 1679
Et de nostre regne le 37.^e Signé Louis, Et sur le reply Par le
Roy Li Tellier 1.

Ordonnance du Commissaire du Roy Catholique.

Don Carlos Segundo Por la gracia de Dios Rey de Castilla,
de Leon, de Aragon, de las dos Sicilias, de Jerusalem, de
Nauarra, de Granada, de Toledo, de Valencia, de Galicia, de
Mallorca, de Seuilla, de Cerdeña, de Cordonia, de Corcega,
de Murcia, de Jaen, de los Algarues, de Algecira, de Gibraltar,
de las Islas de Canaria, de las Indias Orientales y occiden-
tales y tierra firme, del mar oceano, Archiduque de
Austria, Duque de Borgoña, de Bravante y milan, Conde
de Abspurz, de flandes, Tirol y Barcelona, Señor de
Viscaya y de Molina &c. Por quanto considerando
las grandes prerogativas de nacimiento y estimable
dotes que concurren en la Ser.^{ma} Princesa Maria Luisa
hija mayor del Ser.^{mo} Duque de Orleans mi hermano
y primo, y a que mi casamiento con dicha princesa sirva
medio muy propio para estrechar mas la buena correspon-

dificultad que conuiene haya entre esta Corona y la de
francia, se delinierado se trate del. Por tanto en atencion
a concurrir en don Pablo Spinola Doria Marques de los
Balbasire primo, demi Consejo de estado y Embaxador
extraordinario en francia, todas las calidades que pide el
manejo y direccion de negocio de tal importancia, y por la
muchacha satisfaccion que tengo del celo y acierto que ha
manifestado en quanto ha corrido por su mano demi
servicio, le nombro y autorizo en virtud de la presente
y le doy mis vecas y poder en tan cumplida y bastante
forma como se requiere para que por mi y en mi nombre
representando mi propia persona, trate, conuenga, asiente
y concluya todo lo tocante al efecto del dicho matrimonio
y a los Capitulos matrimoniales con la persona, o personas
a quien el Rey Christianissimo mi hermano y primo
nombrare y diere su respectivo poder para ello, y pida
admita, y ofrezca, las condiciones, clausulas pactos,
obligaciones, y firmezas que le pareciere, y obre todo
lo demas que puidiera yo estando presente, aunque sean
tales las cosas que requieran especialissima comision mia,
de que se huuiese de hacer expresa mencion, para lo qual
le concedo la misma facultad que reside en mi persona,
obligandome, como me obligo en fee y palabra de Rey
a estar y passar por lo que el dicho Marques de los
Balbasire en virtud de este poder tratare asentare,
prometiere, y concluyere, y que no ire ni vendre, ni

consentire ir ni venir contra ello ni parte alguna, sino,
antes bien lo loare, aprobar, y ratificare con las
Solemniidades que fueren necesarias dentro del termino
que se señalare; enfee de lo qual mande despachar la
presente firmada de mi mano, sellada con mi Sello
Secreto y refrendada de mi infra escripto Secretario de
Estado. Dada en Madrid a tres de Junio de mil
seiscientos y setenta y nueve, Signé yo el Rey, Et plus
bax Dom Pedro Coloma. /.

Pouvoir du 3^e Juni 1679. a Madrid.

au m^r. de los Balbaces pour

traiter le mariage du Roy d'Espagne

avec Madame

~~Madame~~ Orleans

filles de monseigneur

d'Orléans de France

frere de l'14.

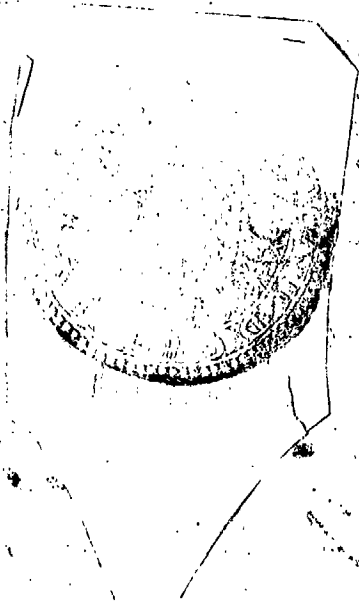
Don Carlos Segundo Par la Grace de Dieu
Roi de Castille, de Leon, de Aragon, delas dos
Siciles, de Jerusalem, de Navarre, de Granada
de Toledo, de Valencia, de Galizia, de Alca
lora, de Sevilla de Cerdeña, de Cordova, de
Corcega, de Murcia de Saen, delos Alvarves
de Mocira, de Gibraltar, delas Islas de Ca
naria, delas Indias Orientales y occidentales y
tierra firme del Mar oceano, Archiduque de
Austria, Duque de Borgoña, de Brabant,
y Milan, Conde de Alsace, de Flandes, de
Barcelona, Señor de Sicilia y de
Molina &c Por quanto considerando las gran
des prerrogativas de nacimiento, y estimables do
tes que concurren en la Ser^{ma} Princesa Ma
ria Luisa Sisa mayor del Ser^{mo} Duque de
Orleans mi Hermano y Primo, y a que mi
casamiento con dha Princesa sera medio

muy propio para estrechar mas la buena corres-
pondencia que conuene haya entre esta Corona, y
la de Francia. Se deliberao se trate del. Por
tanto en atencion a concurrir en Don Pablo
Spingla Doria, Marques delos Balbases, primo
del Rey conseyo de estado, y Embaxador ex-
traordinario en Francia, todas las calidades
que pide el manejo, y direccion de negocio de
tal importancia, y por la mucha satisfaccion
que tengo del celo, y acierto que ha manifestado
en quanto se ha corrido por su mano de mi serui-
cio, le nombro, y autorizo en virtud de la pre-
sente, y le doy mis veces y poder en tan cum-
plida, y bastante forma como se requiere para q
por mi, y en mi nombre, representando mi pro-
pia persona, trate, conuenga, asiente, y
concluya todo lo tocante al efecto del dho
matrimonio, y alos capitulos matrimoniales
con la persona, o personas a quien el Rey Chris-
tianisimo, mi Hermano, y Primo nombrare

2
y diere su respectivo poder para ello, y pida
admira, y ofrezca, las condiciones, clausulas,
pactos, obligaciones, y firmezas que le pareciere,
y sobre todo lo demas que pudiera yo estando pre-
sente, aunque sean tales las cosas que requie-
ran especialissima comision mia, de que se hu-
yese de Sacer ex presa mencion, para lo
qual le concedo la misma facultad que reside
en mi persona, obligandome como me obligo,
en fee, y palabra de Rey, a estar y passar
por lo que el dicho Marques de los Balbaces,
en virtud de este poder tratare, a sentare, pro-
metiere, y concluyere, y que no ire, ni vendre,
ni consentire, ir ni venir contra ello ni parte
alguna sino antes bien lo loare, apro-
bare, y ratificare con las solemnidades
que fueren necesarias dentro del termino
que se señalare: en fee de lo qual mande
despachar la presente firmada de mi mano,
sellada con mi sello secreto, y refrendada

de mi infra escripto secretario de Estado. Dada
en Madrid a tres de Junio de mil seis cien
tos, y setenta y nueve.

J. de la Cruz



M. de la Cruz
Coloma
J. de la Cruz

1679.

Espagne

25 Juillet

Ratification en Espagnol donnée
par Charles Second Roi d'Espagne à Madrid
Le 25. Juillet 1679 et scellée du Sceau Secret
avec Plombette, sur les articles de Mariage
accordés entre ce Prince et Mad.^e Marie Louise
d'Orléans et signés au St Germain en day le
9. du même mois. /.

Ratificación de matrimonio
entre el Rey Carlos Segundo
y la Señora María Luisa de Borbón
hecho en Madrid a 10 de Mayo de 1763

Yo Carlos Segundo Por la gracia de Dios Rey
de Castilla, de Leon de Aragon, de las dos Sicilias de Teru-
lem de Navarra, de Granada, de Toledo, de Salen-
cia, de Galicia, de Mallorca, de Sevilla, de Cer-
deña, de Cordova, de Corcega, de Murcia, de Jaen
de los Algarves, de Algezira, de Gibraltar, de las Islas
de Canaria, de las Indias Orientales, y Occidentales, Islas
y tierra firme del Mar Oceano Archiduque de Austria,
Duque de Borgoña, de Brabante y Milan, Conde de
Hispuria, de Flandes, Tirol y Barcelona, Señor de Viz-
caya, y de Molina &c. &c. &c. los que a presente vive
en salud Porquamos se ha ajustado, concluydo y
firmado el tratado de casamiento entre mi, y la Ser^{ma}
Princesa Maria Luisa mi sobrina S^{ra} mayor del Ser^{mo}
Principe Duque de Orleans, mi Hermano y Primo en ²
German Le Haye aniese de Julio de este presente año por
el Alcaide de los Balbases mi Embaxador Extraordi-
nario en Francia, y los Ministros apoderados para este
caso por el Rey X^{po} en virtud de sus poderes y
comisiones para que con este nuevo vinculo se estreche y
confirme mas el amor y Sermanidad que hay, y se dessea
conservar entre estas dos Coronas, acuyo fin los d^{hos} Ministros

de ambas partes capitularon, y asentaron lo contenido en el
instrumento, que es del tenor siguiente.

Articulos acordados entre los comisarios deputados por S. M.^{te} Ca-
tholica, y S. M.^{te} Xpma para llevar al matrimonio que
se deve concluir quanto antes entre la Ser.^{ma} Princesa M.^a
Luisa Sepamajor de Monseigneur Siso de Francia, Her-
mano unico de S. M.^{te}, y de Madama Enriete Ana de
Inglaterra Duquesa de Orleans su Padre y Madre, se-
gun los poderes que los d^{hos} Comisarios Santenido de sus
Majestades Catolicas y Xpma de los quales se inseriran
las copias de bajo de los presentes Articulos.

1.^o En favor y contemplacion del d^{ho} futuro matrimonio, S. M.^{te}
Xpma Sado y constringido en dote ala d^{ha} Ser.^{ma} Prin-
cesa su Sobrina agüen S. M.^{te} ama, y quiere casar, como si fuera
su propia Sija, la Summa de Quinientos mil escudos de oro
del sol, y esto por todos los derechos Paternos, y Maternos
y otros que le pudieran pertenecer y tocar la qual summa se
componera de un millon de Libras dadas y legadas por la Reyna
Madre de S. M.^{te} ala d^{ha} Princesa, su Nieta, y dela su-
ma de diez y nueve mil ducientos y ochenta y cinco Jacobos
y tres quartos moneda de Inglaterra que hacen de moneda de
Francia ducientos y setenta mil libras, y los intereses dela
que deve toda via el Rey dela Gran Bretaña por la mi-
tad que pertenece ala d^{ha} Ser.^{ma} Princesa dela Dote de su Abiega

2.
Real Mañana Enrete Ana de Nolaterra (que D^{ha}
Sara, por ser los d^{hos} intereses deudos, solamente desde el
dia de la muerte de Madame la Duquesa de Orleans, y
no importando las d^{has} sumas la de quinientos mil escudos
de Oro del sol que S^{te} M^{te} X^{pa} promete de hacer pagar su
plura lo que faltare, y se haran los pagamentos de todos los
d^{chos} quinientos mil escudos en la Villa de Madrid,
a saber, vn tercio al tiempo de la consumacion del matrimonio,
otro al fin del año, y el ultimo tercio sei meses despues
de suerte que el entero pagamento quede cumplido en diez y
ocho meses de tiempo. Y ademas Konseignaur el Duque
de Orleans su Padre daga ala Ser^{ma} Princesa Maria
Luiza su S^{ra} otros quinientos mil escudos en Joyas que la Sara en
bregar.

2.
Ha sido conuenido, y acordado que el d^{ho} futuro Esposo asegura
ra la d^{ha} suma de quinientos mil escudos de Oro del sol en
buenas y suficientes Rentas a razon de cinco por ciento al contem
plamiento razonable de lo. Minor que para este efecto se di
putaran nombraran por S^{te} M^{te} X^{pa} y seran dadas buenas
y suficientes hipotecas para la seguridad de la d^{ha} dote, y si la d^{ha}
Ser^{ma} Princesa quiere mas oazar de las d^{has} Contas y Renta, y
la seran dadas por hipotecas que de la Renta del d^{ho} Dote ala razon
su dicha de cinco por ciento, y que la provea como ala otras Ley
nas de Espana para su casa en la forma y grandezza que se ha via
do y se usa, entalcavio la Renta de las d^{has} hipotecas se con
tara segun y de la manera que las d^{has} Renta estan al presente en
Espana, y de la manera que las otras de la misma calidad, estan asignadas.

3º Estas han sido prometido por el dho Comisario del Rey de España en nombre de S^{ta} Catharina de dar a la dha Princesa, vasos y joyas de valor de cinquenta mil escudos de oro del sol que quedarán por naturaleza de herencia a la dha Ser^{ma} Princesa, como serán las otras vasos y joyas que lleuare, las quales quedaran para ella, sus herederos y sucesores y causa habientes.

4º Que el dho Rey Católico dara a la dha Ser^{ma} Princesa en entretenimiento para su estado y casa, tal qual ayan grande Princesa, Neta, Sobrina. y Sisa de tan poderosos Reyes, y Príncipes pertenecan, y que lo asignara sobre buenas rentas con seguraras y firmes, asignaciones y suficientes hipotecas al contentamiento de la dha Ser^{ma} Princesa.

5º Habiendo tambien conuenido y acordado, que en lugar del Duario el qual se acostumbra en Francia a la dha Ser^{ma} Princesa tener por aumento del Dote del dho matrimonio, segun el uso de los Reynos de España la Summa de Ciento y sesenta y seis mil seiscientos y sesenta y seis escudos de oro del sol que hacen el tercio de la dha suma entera del dho dote, el qual aumento de Dote disolviendose el dho matrimonio, y sobre viuiendo la dha Ser^{ma} Princesa al Rey Católico futuro esposo la quedara por naturaleza de herencia, para ella los suyos, y causa habientes para poder disponer sea entre vivos, o por postrimera voluntad conforme al uso y costumbre de España. Quando el dho matrimonio se Sabra consumado sera dada asignacion a la dha Ser^{ma} Princesa de la su dicha suma de ciento y sesenta y seis mil seiscientos y sesenta y seis escudos de oro del sol para gozar del dho aumento de Dote caso que arruie, y esto en la misma forma y manera que el caudal

y Centa del dho Dote la seran asignados.

6º Mas habido acordado que subeamos la dote del dho matrimonio y sobreviniendo el dho futuro esposo que ella podra par tir, y detranse francamente y libremente del dho Reyno de España todas y quantas Veces Quisiere, y con ella todos sus Ofi ciales, Domesticos, y criados y volverse a Francia, hacer llevar y traer consigo todos y cada uno de sus bienes Joyas, ve tidos, vajilla, y otros qualesquiera muebles sin que por alguna Ocasion que Suya o pudiere cobrenen se Saca o se ponga directa o indirectamente algun impedimento o Retardamento a su pertenencia ni en el goce del dho aumento de dote y asig nacion de dineros de su dicho matrimonio que la habran sido dados, o deudos dar.

7º Para seguridad de lo qual seran dadas por el dho Rey Ca tholico a S. M.ª de España, antes que la dha Princesa salga de su casa las cartas de seguridad que seran necesarias, selladas con el sello de S. M.ª Catholica, con promesa sobre su fee y palabra de guardarlas y cumplirlas inviolablemente, tanto por el, como por sus sucesores ala Corona de España.

8º Mas habido convenido y acordado que la dha Ser^{ma} Princesa sera desposada por palabra de presente con el Rey Catholico, si guiendo la procura que el dho Rey Catholico enviara, sera con ducida y entregada a cargo de S. M.ª de España como se requiere a Princesa de tal calidad, y alianzas en que entra Saca las fronte ras del Reyno de España donde sera acogida y recibida de centemente de parte del dho Rey Catholico como pertenece a una Princesa de tan alta, y lustre casa.

9º *Ma ha sido acordado y conuenido que las dispensaciones para la celebra-
cion de dho futuro matrimonio seran incessantemente proseguidas y
pedidas a su Santidad por el Embaxador de S^{ta} Catholica y por el de
S^{ta} Xpina en la Corte de Roma. Jha en San German le Roye
a nueve de Julio de mil seiscientos y setenta y nueve años = Dⁿ
Pablo Espinola Doria = Jellier = Villarroy = Coluert = Arnault =
Don Carlos segunado Por la Gracia de Dios Rey de Castilla de
Leon de Aragon de las dos Sicilias de Jerusalem de Navarra de Gran^{da}
de Toledo de Valencia de Galicia de Mallorca de Seuilla de
Cerdeña de Cordova de Concepcion de Murcia de Sardinia de
Garcia de Huesca de Gibraltar de las Islas de Canaria de las Indias
Orientales y Occidentales y tierra firme del Mar Oceano. Archidu-
que de Austria Duque de Borgoña y de Brabante y Milan
Conde de Alsacia de Flandes Esl. y Barcelona Senor de Sy-
caya y de Molina &c. Por quanto considerando las Grandezas
y prerrogativas de nacimiento y estimables dotes que concurren en la
Serma Princesa Maria Luisa Sesa mayor del Sermo Duq.
de Orleans mi Hermano y Primo y aque mi casamiento con
la dha Princesa sera mas muy propio para estrechar mas
la buena correspondencia que conueni en la entre esta corona y
la de Francia. No deluendo se trate del. Por tanto en aten-
cion aconuier en D Pablo Espinola Doria Marques de
los Balbarez Primo de mi Consejo de Estado mi embaxador
extraordinario en Francia todas las calidades que pide el manejo
y direccion del negocio de tal importancia y por la mucha satisfacion
que me ha dado el celo y afecto que se manifestado en quanto se corrido
por sumario de mi seruido le nombro y autorizo en virtud de
la presente y le doy mis veces y poder entera cumplida y bastante*

forma como se requiere para que por mi y en mi nombre, Representan-
do mi propia persona, trate, conuenga, asiente y concluya todo lo
tocante al efecto del dho matrimonio, y los Capítulos matrimonia-
les con la persona o personas a quien el Rey Apdo mi Her-
mano y Primo nombrare y oiere su respectivo poder para
ello, y pida, admita, y ofrezca las condiciones, cláusulas, pactos
obligaciones, y firmezas que le pareciere, y obre todo lo demás q.
pudiera yo estando presente aunque sean tales las cosas q.
requieran especialísima comisión mia de que se fuere de Sacro
expresa mención, para lo qual le concedo la misma facultad q.
se da en mi persona obligandome como me obligo en fee y palabra
de Rey a estar y pagar por lo que el dho Marques delos
Balbases en virtud deste poder tratare, asentare, prometiére, y
concluyere, y que no ire, ni vendre, ni consentire, ir, ni venir
contra ello ni parte alguna, sino antes bien lo loare, aprouare
y ratificare con las solemnidades que fueren necesarias dentro del
termino que se señalare, En fee dello qual mande despachar la
presente firmada de mi mano, sellada con mi sello secreto y
refrendada de mi infraescripto secretario de Estado. Dada
en Madrid a tres de Mayo de mil seiscientos y setenta y
nueve. Yo el Rey. D. Pedro Coloma =

Sus. Por la Gracia de Dios Rey de Francia, y de Navarra.
Habiendo los queta presente carta vieron salud. Habiendonos hecho
manifestar nro muy chamo, y muy amado Hermano el Rey Ca-
tholico, por el Sr. D. Pablo Espinola Doria, Marques delos Bal-
bases, Duque del Sexos, Sr. de Gmora, Casal noeta, y Ponte-
curon, del conrejo de Estado de nro Hermano el Rey Catho-
lico, su Gran Protonotario en su Conrejo de Italia, y su Embax^{or}
extraordinario cerca de nra persona. Que concurriendo tan buenas

y grande calidade junta al nacimiento tan ilustre en nra muy
chava y muy amada sobrina, Maria Luisa Siza del nro muy
chavo y muy amado Hermano unico el Duque de Orleans, y
dela que fue nra muy chava y muy amada hermana Enrieta Aba
de Inglaterra Duquesa de Orleans, le Suuere Seco nacer un
deseo extremo de que nos le Suuieremos querido acordar en matri-
monio, y juntar por el bien comun dela buena correspondencia q
deue Sauer entre la Francia y la España, esta nueva alianza
y de otra muchas gueros vincula una parenta tan estrecha: Se-
mos entrado contanto mayor Gusto en estos sentimientos, los quales
riendo muy faciles para assegurar la buena inteligencia que se Salla
entre nosotros. No podemos darle prueva mas remarcable de nra
amistad quela de Concederle por Esposa una Princesa que nos
es tan cara, y capaz de ser por lo venidero el vinculo. Por
lo qual hauiendo tenido por muy aoradable la demanda de nro Her-
mano el Rey Catholico, y en el interin que tratamos la dis-
pena necesaria de nro Santo Padre el Pontifice para el dho ma-
trimonio; Somos suzoado apropiado de cometer persona de sati-
saccion y fidelidad alas quales nos Suuieremos po drado Remeter para
Resoluer, y ajustar en nro nombre los articulos y condriciones de
dho futuro matrimonio, y confirmandonos plenamente en la capacidad
y experiencia de nro muy chavo y fiel Cauallero el J. L. Pellier
Chanciller de Francia Comendador de nra Orden, y de nro muy chavo
y buen amado Primo el Gr Duque de Villarroy, Par, y Mariscal
de Francia Cauallero de nra orden Governador, y nro thieniente
General en Leane Foreiere, y Breauilloy, y de nro amado, y fiel
consejero Secretario de Estado, y de nra orden el Gr Coluort Caua-
llo Marques de Sedonelay Comendador de nra Orden, y asimi-
mo de nro amado, y fiel consejero entodos mis consejos Secretario de
Estado

Yo de nro. Ordenes *Yo* *Arnould* Cavallero conon de Pom-
pone, y igualmente en su dho. yafecto año seuzuo i por estas y otras
causa que nas muenen aello. Hemos cometido Ordenado y diputado,
cometemos, ordenamos, y diputamos por esta presente firmada de nra
mano, los dho. conon *L. Jellier* Sancelor de *Plancia*, nro
dho. Prino el *Mariscal Duque de Villarmoy*, los Señores *Colvert*,
y de *Pompone* Secretarios de Estado, para estipular y Resolver jun-
tamente con el dho. *Margue* de los *Barbares* authorizado dela plenipo-
tencia del Rey Catolico, notar, y acordar el dote, asignacione,
y aumentos de el, conuenir en los terminos, y pagamientos del dho. dote
dar y recibir de una parte, y de otra las seguridades, promesas y
obligaciones que eran necesarias para el cumplimiento y exucion de
todo lo que Sabra quedado acordado. Prometemos en nra. fha que
Ratificamos, y daremos por bien hecho todo lo que Sabra quedado es
tablecido, y conuenido por causa del dho. matrimonio. y generalmente Sa-
cer estipular, procurar, demandar, negociar, concluir, y firmar to-
das las circunstancias, y dependencias, y todo lo demás, y lo mismo
nos Siciaramos, opudieramos Sacar sinos Sallaramos prentes
en persona, bien que el caso Requiere Orden mas especial que no
se Salla contenida en esta presente siendo tal nra. voluntad.
En testimonio dello qual Semos echo poner nro. sello ala presente.
Dada en *German* a le *Kaye* acinco de Julio, el año de
Gracia mil seiscientos y setenta y nueve, y treinta y siete de
nro. Reyna = Luis = Parle Roy *L. e Jellier* =

Yo qual tratado aqui escrito e inserto como arriba queda dicho, Suen-
dole visto y examinado maduramente de palabra a palabra; se
Resuelto admitirle entodo, y qualquiera de sus puntos apruar y Rati-
ficar como por la presente admito, aprueuo, y Ratifico dho. instrumento
y cada uno de sus Capitulo, prometiendo enfee, y palabro de Rey
de cumplirle Sacerle observar, y mantener inuiziblemente sin contra-
venir a el en ningun tiempo directa ni indirectamente de ninguna

suerte, ni manera, como si yo le hubiese conferido, tratado, y con-
cluido, por mi propia persona, sin Sacer, ni depar Sacer, en qual
quier modo quera, ni permision quese saca cosa alguna en con-
trario, y para la firmeza de esta obligacion, renuncio todas las le-
yes, costumbres, y todas otras cosas contrarias a ello. Ten testimo-
nio dello sio dicho, mande despachar la presente firmada de mi
mano, sellada con mi sello secreto, y defendada de mi infraescrito
Secretario de Estado. Dada en Madrid a veinte y cinco
de Julio de mil veisientos y setenta y nueve.

Yo el Rey

M. P. Pedro de Sola

Ratificación de los Capítulos matrimoniales entre V. Mag.^a y la Ser.^{ma}
señora Princesa María Luisa Luisa mayor del Ser.^{mo} Príncipe Dñe de Nevers